

Monika Del Rio

Polonaise, pianiste, peintre et poétesse

Depuis quatre ans qu'elle est à Tunis, l'artiste Monika Del Rio continue à jouer du piano, à peindre et à écrire. Le professeur Mohamed Salah Ben Amor vient de lui traduire du polonais un recueil de nouvelles intitulé : " Et si la vie n'était qu'un rêve... ".

Au moins trois reprises, le public tunisien a dû l'écouter jouer au piano. C'était en 1998 et 1999 au centre culturel russe à l'occasion de l'année Mickiewicz, et en juin 2001, à l'occasion de la Fête de la musique au centre des musiques arabes et méditerranéennes Ennejma Ezzahra à Sidi Bou Saïd.

Née à Varsovie (Pologne), Monika Del Rio attaque le piano dès l'âge de 4 ans. Plus tard diplômée de l'Académie de musique F.Chopin, elle se verra octroyer une bourse d'études en France où elle entre à l'Ecole normale supérieure de musique.

Bien que le piano reste pour elle la principale expression artistique, Monika va bientôt se découvrir un don pour la peinture et un talent certain d'écrivain. Après un pamphlet sur les années de communisme, elle redevient l'artiste par trop sensible qu'elle est et sort un deuxième



Monika Del Rio

ouvrage où son âme poétique l'emporte sur la prose par laquelle elle présente ses nouvelles dans un recueil intitulé : " Et si la vie n'était qu'un rêve " .
Egalement peintre, Monika a déjà exposé



"Eruption" de Monika Del Rio

par deux fois, la première lors d'une exposition de groupe, la seconde à titre personnel au club Tahar Haddad.

Du Chopin au piano, de l'abstrait dans ses pinceaux, et du sang dans ses personnages romanesques, cette jolie jeune dame pourtant si gaie et ouverte ne semble pas être tout à fait libérée des séquelles de tant d'années de communisme qui avaient consumé l'Europe de l'Est d'une façon générale, et son pays de façon particulière. Qui veut comprendre ces années-là sous un angle artistique n'a qu'à l'entendre jouer au piano, voir ses tableaux et lire son recueil qui vient d'être traduit en arabe.

M.B.

Juin 2002 - Femmes et Réalités - 15

TOWARZYSTWO IM. FRYDERYKA CHOPINA



ŻELAZOWA WOLA
DOM URODZENIA
FRYDERYKA CHOPINA

RECITALE CHOPINOWSKIE MAJ 1996

godz. 11.00	godz. 15.00
3.V. Barbara Hesse-Bukowska	Edward Wolanin
5.V. Andrzej Tatarski	Grzegorz Gorczyca
12.V. Monika Del Rio	Filip Wojciechowski
19.V. Maria Szmyd-Dormus	Marek Drewnowski
26.V. Tadeusz Chmielewski	Tomasz Bartoszek

Bilety do nabycia w Żelazowej Woli w kasie przy wejściu do parku.
Dojazd autobusami PKS z dworca Warszawa Zachodnia

ZAMEK OSTROGSKI I WARSZAWA OKOLNICA



Fête de la musique
Concert de piano par :
Monika Del Rio

Programme
Frédéric Chopin
Nocturne en fa mineur Op. 9 n°1
Scherzo en si bémol mineur Op. 31
Grande Valse Brillante en la mineur Op. 34 n°2
Étude Révolutionnaire en ut mineur Op. 10 n°12
Mazurka en sol majeur Op. 67 n°1
Mazurka en sol mineur Op. 67 n°2
Mazurka en ut mineur Op. 67 n°3
Mazurka en la mineur Op. 67 n°4
Fantaisie-Improvisé Op. 66
Polonaise en fa dièse mineur Op. 44

Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes
Ennejma Ezzahra - Sidi Bou Saïd
jeudi 21 juin à 19 h 30

Jeu 21



Monika Del Rio مونيكا دال ريو



Réalités
Culture Edition

“Et si la vie n'était qu'un rêve ..” de Monika Del Rio (*)

Et si mensonge était l'Humain?

En écho à Camus qui se demandait si la "vie valait la peine d'être vécue", la Polonaise Monika Del Rio semble se demander, à travers ce recueil de nouvelles, si l'amour et le mépris que nous pourrions nous vouer les uns aux autres ne sont pas peine perdue. On n'en a pas fini avec l'absurde...



...Et que t'importe l'amour de la mère si tu dois partir un jour ?... Et que t'importe l'amour du père s'il doit mourir un jour ?... Et que t'importe l'amour d'une femme si, pour plus grand que toi, elle t'abandonne un jour ?... Et que t'importe l'amour des enfants si, pour leur vie, ils te laissent seul un jour dans la tiende ?... Et que t'importe l'amour d'un frère si, au milieu du chemin, il retire sa main de la tiende ?... Et que t'importe l'amour d'un ami si, pour deux sous, pour une femme ou pour une petite place dans le giron de la vie, il te trahit ?... Et que t'importent les jours s'ils restent toujours les mêmes alors que tu marches jour après jour sur ton propre crépuscule ?... N'auront tous été pour toi qu'un cauchemar, au mieux des cas un rêve... Tu n'auras pour eux été qu'un pauvre idiot, au mieux des cas un naïf. Absurde ton passé. Absurde ton présent. Absurde ton futur. Et tu tiens tête. Et coûte que coûte tu veux donner un sens à ta vie. Mais n'a de sens ta vie que dans l'anéantissement d'autrui. Qu'on se pose pour que tu t'y mettes. Il n'est pas jusqu'à ton propre bienfaiteur que tu ne veuilles éliminer un jour pour te sentir libre, indépendant, maître... Le véritable amour est un mépris de l'autre. On n'aime que soi-même. Mais que t'importe le mépris de l'autre s'il n'est que ta propre image ? Et que t'importe le mépris d'autrui s'il ne joue que ta propre comédie ? Et que t'importent le jeu des jours, la tra-

trise des jours, la morsure des jours quand demain ta plaie guérira, que le néant t'accueillera et que plus personne ne s'en souviendra ?... Inutiles tes larmes. Inutile ton bonheur. Inutile ton œuvre. Un gros mensonge est l'humain. Qu'est-il resté des tout grands sinon une image toute petite ? Qu'est-il resté des petits sinon une poussière de souvenirs ? Petit tu nais. Petit tu t'en vas. Infinitésimal au départ. De la cendre à l'arrivée. Mais fin tu restes le temps qu'il te faut. Absurde en amont et en aval. Et l'on se demande...

Et l'on se demande ce qu'une femme si jeune et jolie comme elle, une artiste pluridisciplinaire comme elle, un être si comblé comme elle paraît l'être, peut cacher dans ses tripes autant d'amertume

dont elle a fini par accocher sur le papier !... Elle, c'est Monika Del Rio, Polonaise née à Varsovie et établie depuis quelque temps à Tunis. Essentiellement pianiste d'une dimension internationale pour avoir donné des concerts en solo un peu partout dans le monde, Monika est aussi un peintre très versé dans l'abstrait. L'écriture est venue un peu plus tard. Après un premier ouvrage qui est une cinquantaine d'attribution dirigée contre les années du communisme, elle vient de publier un recueil de nouvelles intitulé "Et si la vie n'était qu'un rêve" et dont nous devons la traduction en arabe au professeur Mohamed Salah Ben Amor. Un vrai "Théâtre de situations", comme aurait dit J.P. Sartre, les nouvelles sont une somme de recherches existentialistes, une remise en question du rapport de l'être avec soi-même et avec son semblable. Et malgré cette note d'espoir ou d'optimisme sur laquelle s'arrêtent certaines de ces nouvelles, le lecteur ne peut pas saisir dans toute sa laideur l'inutilité du Temps qui prépare chaque jour notre départ mais auquel nous nous cramponnons de toutes nos forces.

"Et si la vie n'était qu'un rêve" n'est ni une page toute noire, ni une page toute blanche. C'est une pause d'observation, de réflexion et de méditation à laquelle nous vous invitons vivement pour qu'authentique et plus humain soit l'Humain.

M. Bouamoud

(*) "Et si la vie n'était qu'un rêve..." de Monika Del Rio. Traduit du polonais et préfacé par Mohamed Salah Ben Amor. 132 pages. 7 dinars.



(3)

عن مونيكا دال ريو

عن دار الخدمات العامة للنشر صمدت مؤخرًا باللغة العربية مجموعة قصصية

للكاتبة البولندية المقيمة في تونس مونيكا دال ريو والتي كانت لفترة باللغة البولندية في فرسوفيا سنة 1998 وقد عرّبتها وقدم لها الدكتور محمد صالح بن عمر الذي كتب في مقدمته "... لا تشاء مونيكا دال ريو، في حقيقتها الأمر، سوى وجه من عشرين الوجوه الفنية والفكرية والثقافية من الشرق أو الغرب التي وجدت في تونس أرضاً وشعباً وبيئة حضارية، إطاراً مثاليًا شارف فيه أعمالها الإبداعية وتحلقت بالعبارة والأحترام والتبجيل التي سوجبتها، لا محالة، كرم الضيافة لكن أيضا تقديم الفكر وعشق الفن اللذان هما من شيم الإنسان التونسي وخلاصه الأشرق لبيانا.

وهكذا فعلني الرفم من أن مونيكا كتبت بلغتها البولندية الأم الضعيفة الانتشار في تونس والوطن العربي وإنما لا تلتفت تصرح فيما يجري معها من مصاورات بانها لا تشعر البتة بالخربة أو العزلة في تونس بل تحس بانها أصبحت جزءا لا يتجزأ من المشهد الثقافي التونسي.

MONIKA DEL RIO

Un rêve réalisé

Il a fallu beaucoup de courage pour se lancer à la conquête du palais Saada, pas encore très connu en tant qu'espace culturel. Pourtant, même s'il n'y avait pas foule samedi 8 février 2003, dans la grande salle de l'ancienne demeure estivale du bey, la double exposition, qui s'y déroulait, a connu un grand succès auprès du public et pour cause: Monika Del Rio n'en est pas à sa première exposition. Nous l'avons déjà vue à la galerie Yahia, lors de l'exposition conjointe des peintres autrichiens, bulgares, polonais, russes et slovaques résidant en Tunisie, sans oublier son recueil de nouvelles " Et si la vie n'était qu'un rêve ", paru en langue arabe et dont il a été déjà question sur nos pages.

Cette fois-ci, les tableaux abstraits et multicolores de Monika étaient accompagnés des photographies en noir et blanc de son mari Roger, exclusivement consacrées à la découverte du Palais. C'est, d'ailleurs, lui qui a eu l'idée de l'exposition, après avoir été subjugué par les lieux au point d'en faire un thème. Que les fervents amateurs d'arts



" LES CHATS ", LE TABLEAU QUI A FAIT FUREUR AUPRÈS DES VISITEURS

plastiques soient rassurés : aucun des tableaux de la galerie Yahia ne figure au Palais. En revanche, ils découvriront une toute nouvelle série de quatorze tableaux d'inspiration tunisienne. " J'ai observé, depuis longtemps, les nuages ici, d'où le titre " la tête dans les nuages ". J'ai choisi ce titre car il me représente parfaitement. J'ai souvent la tête dans les nuages. Quand j'y suis, je vois les choses sous un autre angle ", nous a dit Monika Del Rio. En effet, la plupart de ses oeuvres reprennent les nuages dans leurs différentes formes et interprétations qui peuvent varier selon les personnes voir selon les humeurs. Ainsi, sur le tableau qui a donné son nom à l'exposition, on a cru voir trois dauphins, alors qu'au

départ, le but de l'artiste était de représenter des formes abstraites. Et Monika de continuer : " Ce que je vois dans le ciel je le transforme en formes et en couleurs. Il n'y a pas que des nuages dans mes tableaux. On peut y voir aussi des personnages réels que j'ai rencontrés ici et qui se sont mêlés aux nuages. "

Cette perception à travers les reflets du ciel n'est pas sans rappeler le style néo-impressionniste de Duaiv. Cependant, si l'art de ce dernier est plutôt figuratif, Monika Del Rio semble s'être consacrée presque entièrement à l'abstrait, exception faite pour un seul tableau représentant le palais Saada. Une brève descente des nuages, directement inspirée des techniques de la photographie. Et

puisqu'on nous sommes en plein dans la synesthésie artistique, il nous faudra noter quelques correspondances entre la peinture et l'écriture de Monika. Nous retrouvons notamment les mêmes personnages réels et oniriques à la fois. Aux rapports contradictoires font place les couleurs opposées ; à l'arrière-plan plutôt sombre de certaines nouvelles correspondent des tableaux aux couleurs foncées comme " Les chats " qui a fait fureur parmi les visiteurs. Nous y

avons apprécié la tentative de figer l'éphémère représenté aussi bien par le mouvement du nuage que par la posture de chacun des quatre chats sur le bord du mur. Ainsi, Monika Del Rio arrive à rapprocher même les plus profanes vers l'art abstrait qui, pourtant, semble si inaccessible chez d'autres peintres. Après tout, qui n'a jamais regardé les nuages en croyant y déceler les contours tantôt d'un visage humain, tantôt d'un animal, d'une plante ou d'un objet quelconque ? Et qui n'a jamais rêvé de pouvoir arrêter le temps pour pouvoir mieux savourer l'instant présent ? C'est ce rêve que réalise, à sa manière, chacun des tableaux de Monika Del Rio.

André ILIEV

Ministère de la Culture
Club Culturel Tahar Hâddad
Exposition de peinture
MASCARADE
du 20 Octobre au 3 Novembre 2001



Monika Del Rio



Sous le patronage de Monsieur Mohamed Lamine El Maherd
Secrétaire général au Comité de coordination de La Marsa
L'Espace culturel Essaâda
a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition
de Monika & Roger Del Rio
« La tête dans les nuages »
et
« Images du Palais Essaâda »
le samedi 8 février 2003 à 16 heures
Espace culturel Essaâda - Hôtel de ville
Rue de la Liberté - La Marsa
Tél: 71 775 007 Fax: 71 743 404
L'exposition se poursuivra jusqu'au 25 février 2003

Monika Del Rio

monia.goch@gmail.com

www.del-rio.net

